

# Chaude journée

Plongée autrichienne dans la terrible mesquinerie humaine, «Dog days» est aussi une œuvre pathétique.



LES +

●●● **SATIN**  
Veuve solitaire et mère inquiète d'une adolescente, Lilia entre, par hasard, dans un cabaret et découvre le monde interlope et fascinant de la nuit. Presque malgré elle, elle va devenir une reine de la nuit. «Satin rouge», le film captivant de la cinéaste Raja Amari se déroule à Tunis et brosse le portrait enlevé d'une femme qui a décidé de donner à sa vie le tour qu'elle voulait. Invitation à la volupté, «Satin rouge» révèle aussi, dans le rôle de Lilia, le beau tempérament de Hiam Abbass. Satin rouge. Editions Montparnasse. DVD. 24 €.

●●● **STUART**  
La souris la plus célèbre du cinéma, c'est Stuart Little. Et d'ailleurs, le sympathique animal parle, sauve une jeune oiselle et affronte tous les périls quand la belle se trouve en danger. Ce second volet (riche en bonus) des aventures de Stuart (doublé en français par Antoine de Caunes) repose sur des valeurs comme la tolérance et le respect de l'autre. Stuart Little 2. Gaumont Columbia TriStar. DVD. 26,99 €.

●●● **DONIOL**  
Cofondateur des fameux « Cahiers du cinéma », Jacques Doniol-Valcroze est aujourd'hui injustement oublié. Dans la collection « Les films de ma vie » (qui regroupe, sur un même DVD, un film célèbre et un autre plus rare), l'occasion est belle de retrouver une œuvre exigeante qui parle de morale et d'ambiguïté («La dénonciation», 1961) ou de libertinage et de sentiments («L'eau à la bouche», 1959). La dénonciation - L'eau à la bouche. Opening. DVD. 20 €.

●●● **FEU**  
Les cinéphiles se souviennent sans peine du Chen Kaige flamboyant d'«Adieu ma concubine». Avec «Feu de glace», on le retrouve dans son premier film non-chinois, en l'occurrence un thriller britannique sur fond de relation torride et inquiétante servie par un ténébreux Joseph Fiennes, le frère de Ralph, et une diaphane Heather Graham aperçue en compagnie de Johnny Depp dans «From hell». Le tout a un petit côté Hitchcock. Feu de glace. Metropolitan. DVD. 25,90 €.

L'AUTRICHE doit être un bien étrange pays si on en croit les images qu'en donne Ulrich Seidl! Derrière les coquets paysages alpestres, les habitants, du moins ceux qui peuplent *Dog days* (Hundstage), seraient peu ou prou des monstres de laideur et de petitesse. Mais surtout ces êtres suants, saisis au cours d'une journée terriblement caniculaire, sont pathétiques dans leurs mensonges, leurs arnaques, leurs violences, leurs pratiques sexuelles, leur jalousie et leur insupportable solitude. Sans concession, dans un mélange de tragédie et de comique, le cinéaste donne un cinéma qui choisit de faire mal en dérangeant et en choquant. Proche de Bosch,

de Goya ou de la photographe Diane Arbus, Seidl décrit, avec un détachement quasi-documentaire, un monde très clean où s'étale, à travers six histoires dramatiques servies par des acteurs inconnus, toute la détresse humaine. *Dog days* (interdit aux moins de 16 ans lors de sa sortie en salles) est le genre de film qu'on peut, avec dégoût, rejeter en bloc. Ou alors on demeure bouche bée. Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes et l'humanité souffrante d'Ulrich Seidl finit, au-delà des mesquineries graves, par être simplement émouvante. ●

PIERRE-LOUIS CEREJA

➔ **VOIR**  
*Dog days*. Arte Vidéo. DVD. 27 €.

CINÉMA



## Hilary dans la Terre

Les acteurs ont bien de la chance puisque leur métier leur permet de se glisser dans les peaux les plus diverses... Interprète de la spatio-naute Rebecca Childs dite «Beck» dans *Fusion - The Core*, Hilary Swank avoue : «Avant de devenir comédienne, je voulais être astronaute. J'aimerais encore aller un jour dans l'espace. Ce doit être une expérience spirituelle inoubliable.» En attendant, c'est vers le centre de la Terre que «Beck» et son partenaire «terranaute» doivent partir dans ce film-catastrophe hollywoodien qui raconte comment le noyau interne de la Terre a cessé de tourner sur lui-même et comment, évidemment, cette «panne» menace la planète.

Si Hilary Swank peut donc, ici, réaliser un rêve d'enfant, son en-

trée tonitruante dans le monde du cinéma s'est faite sur un registre autrement impressionnant. En 1999, elle incarnait superbement Teena Brandon dans *Boys don't cry*. Ce personnage de fille mal dans sa peau au point de vivre comme un garçon et de mourir assassinée lui valut une rafale de prix dont l'Oscar de la meilleure actrice. Le jugeant trop sulfureux (bien qu'il repose sur une histoire vraie) Hollywood avait pourtant longtemps renâclé avant de produire ce scénario sur la quête de l'identité sexuelle. Pour Hilary Swank, *Boys...* fut un beau tremplin vers le cercle fermé des meilleures jeunes comédiennes américaines. ●

➔ **VOIR**  
*Fusion - The Core*, actuellement sur les écrans.

Yolande Baldeweck (Bouger), Jean-Marie Lidin (Bouteille), Jean-Marie Nick (Gastronomie), Raymond Couraud (Collections - Tendances - BD - Médias), Pierre-Louis Cereja (Objet - Animaux - Exposition - Cinéma - DVD), Anne Vouaux (Livre), Olivier Brégeard (Musiques) et Jérôme Arnoux (Télévision) ont collaboré à ces pages.

## ECRIVEZ-NOUS

... par courrier à L'ALSACE-LE PAYS - C'est dimanche- 18, rue de Thann 68945 Mulhouse Cedex 9 ou par e-mail : redaction-IRF@alsapresse.com

DVD

## Conte romain

Pour sa première comédie après une longue série de drames à connotation sociale, le Mulhousien William Wyler fait comme ses personnages : il s'offre des... *Vacances romaines*. Princesse héritière d'un pays imaginaire, Ann, lasse du protocole, fait le mur à Rome, rencontre le charmant reporter Joe Bradley, vit une brève histoire d'amour et retourne à son royaume.

Photographiée par Henri Alekan, la Ville éternelle est superbe. Gregory Peck (Joe) est parfait et ce vieux renard de Willy lance une nouvelle perle dans le bain hollywoodien : Audrey Hepburn qui décrocha d'emblée l'Oscar.

Quand elle craque devant Joe «dévoté» par la Bouche de la vérité, on fond... Jolis bonus avec notamment des souvenirs du tournage. ●

➔ **VOIR**  
*Vacances romaines*. Paramount. DVD. 20,82 €.



MUSIQUES



Jack et Meg White, alias The White Stripes.

## Sauvage et beau

En 2001, *White Blood Cells*, leur troisième album en trois ans, avait offert aux White Stripes une exposition plutôt rare pour un groupe de ce genre, un vrai groupe de rock'n'roll, simple et direct. Après un million de disques vendus (dont environ 100000 en France), *Elephant* pourrait faire d'eux un groupe énorme. Ce n'est pourtant qu'un duo, composé de Jack White (chant, guitare, piano) et de Meg (chant, batterie), officiellement frère et sœur, originaires de Detroit, États-Unis. Inspirés par le blues et la country les plus archaïques (un chant plaintif, simplement accom-

pagné de quelques notes de guitare ou de piano) et le blues rock des années 60, puissamment électrique (avec des guitares hurlantes et rugissantes), les White Stripes accouchent d'un rock intense mais sans violence, n'hésitant pas à laisser entendre ses petites imperfections (le disque a été enregistré en dix jours, «sans ordinateur»). Cerise sur le gâteau : ce sens primitif de la musique semble sincère, sans pose, ni calcul. ●

➔ **ÉCOUTER**

The White Stripes : *Elephant* (XL Recordings/Beggars Group)

TÉLÉVISION



Carole Bouquet et Michel Blanc, qui l'a dirigée l'an dernier dans «Embrassez qui vous voudrez».

## Bouquet recto verso

Quand il ne décortique pas le contenu des journaux dans *On aura tout lu*, sur France 5, Paul Amar recueille sur Paris Première des confidences de comédiens, dans *Recto Verso*. Après Gérard Darmon la semaine dernière, c'est aujourd'hui le tour de Carole Bouquet, dont on ne précise plus qu'elle est belle - sous peine de risquer la même fin de non-recevoir que Marc-Olivier Fogiel, il y a quelques mois.

Dans *Recto Verso*, Paul Amar a la bonne idée de ne pas se limiter à ce fugace aspect de sa personne, pour l'interroger sur sa carrière. Et rien qu'avec l'année 2002, il y a de quoi faire, puisque «la» Bouquet a

été successivement à l'affiche de *Blanche*, le dernier film de Bernie Bonvoisin, *Embrassez qui vous voudrez*, de Michel Blanc et *Phèdre*, mis en scène par Jacques Weber au théâtre Dejazet.

En 26 minutes, on ne peut guère qu'effleurer le recto et le verso de la belle actrice, mais c'est suffisant pour évoquer ses films avec Bunuel, Blier, Schroeter ou Coppola, ainsi que son rôle de James Bond Girl dans *Rien que pour vos yeux*, qui lui valut une reconnaissance internationale. ●

➔ **REGARDER**

*Recto Verso*, ce dimanche à 6 h 50 et 19 h 45 sur Paris Première. Rediffusions le mardi 22 à 6 h 20 et à 1 h 40.

MÉDIAS



Un numéro pour secouer le cocotier sur Lascaux ou la dépression.

## Menace sur Lascaux

Le magazine *La Recherche* d'avril a décidé de secouer ses lecteurs. On sait grâce à l'enquête de la revue scientifique que la magnifique grotte de Lascaux, fermée au public depuis bien longtemps, continue pourtant d'être menacée. «Le grand gâchis» est un article virulent qui en dit long sur les erreurs et les erreances de notre administration. Tous ceux qui s'intéressent au patrimoine et, plus particulièrement, à la préhistoire se doivent de lire ce cri d'alarme. Une autre enquête risque de faire

grincer quelques dents. «La dépression, phénomène de mode» se penche sur le mal de ce début de siècle qui risque de toucher entre 10 et 20% des Français. Autrement dit, si vous avez une quelconque angoisse, avant d'aller chez le psy, d'avaler quelque chose, lisez *La Recherche* et vous saurez où vous en êtes. Et, si vous avez été un peu secoué par cet article ou le récent séisme, lisez-en un autre consacré aux signaux d'alerte. ●

➔ **LIRE**

*La Recherche*, n°d'avril. 5,80 €.